

CCIGinfo

Bulletin d'information de la
Chambre de commerce, d'industrie
et des services de Genève

**génération digitale,
+ qu'une copie
conforme**

devillard.ch



GED - COPIEURS - IT

devillard

Propriété intellectuelle

Un séminaire à la CCIG a traité de la **protection des marques et des brevets**, ainsi que du rôle de l'IPFI.

► PAGE 3

Révolution digitale

Un voyage à Boston a permis à des entrepreneurs romands de s'immerger dans le monde de l'**intelligence artificielle**.

► PAGE 4

Recherche et innovation

Le Laboratoire de Technologie Avancée et Horizon 2020 offrent tous deux un soutien précieux à l'innovation.

► PAGE 6

Une nouvelle gouvernance pour la CCIG

La révision complète des Statuts, approuvée par les membres de la CCIG lors de la dernière Assemblée générale, a vu la création de deux organes distincts, aux tâches bien définies: un Comité de huit membres (maximum), dont la fonction est d'exercer la haute direction de la Chambre de commerce, et un Conseil économique qui a pour tâche d'élaborer la vision économique que la CCIG souhaite défendre.



Ce numéro présente brièvement les sept membres actuels du nouveau Comité, auxquels deux questions ont été posées: « **A** Comment imaginez-vous la CCIG dans 10 ans? » et « **B** Quelles sont pour vous les deux priorités de la CCIG? », ainsi que la nouvelle Direction.



Gilles RUFENACHT
président de la CCIG

Directeur d'Hirslanden Clinique La Colline et de la Clinique des Grangettes, qui comptent plus de 850 collaborateurs à Genève, Gilles Rufenacht est depuis 2012 président de Genève-Cliniques.

Il est également membre du Conseil académique de la Haute Ecole de Santé et membre du

Conseil de direction de la Fédération des Entreprises Romandes-Genève. Il a rejoint la CCIG en 2013 en qualité de membre du Conseil.

A Je l'imagine comme une plateforme d'échange moderne et conviviale facilitant le développement d'activités des entreprises et des entrepreneurs.

B Soutenir les entreprises membres, quels que soient leurs tailles et leurs domaines, aussi bien sur leur marché régional qu'au plan international.



Laurence DE LA SERNA
vice-présidente de la CCIG

Administratrice et CEO de Jean Gallay SA, Laurence de la Serna a une vaste expérience des Conseils d'administration dans les domaines industriel et bancaire. Vice-présidente de l'Union Industrielle Genevoise, elle est aussi membre du Conseil Stratégique de la Promotion Economique et a été élue au Conseil de la CCIG en 2011.

A Je vois une Chambre de commerce qui suscite chez ses membres un sentiment d'appartenance et de fierté. Le sentiment d'appartenance provient du fait que les membres savent qu'ils trouvent à la CCIG un lieu convivial et accueillant, où ils peuvent apprendre des autres membres, partager des expériences et faire des affaires. La structure qu'ils trouvent à la CCIG leur donne aussi une visibilité, surtout aux PME, et la possibilité de s'ouvrir à l'international. Cette structure, elle est à la fois physique, centrée sur les locaux du boulevard du Théâtre, mais aussi virtuelle, car la CCIG s'appuie sur les nouvelles technologies pour mettre ses membres en réseau. Quant à la fierté d'être membre de la CCIG, c'est celle d'être actif au sein de la communauté économique qui est la nôtre.

B La CCIG doit être un facilitateur. Tout d'abord, elle doit

travailler aux conditions cadre pour que l'environnement soit propice aux affaires, notamment par la simplification administrative, et être le relais des préoccupations des entreprises auprès des instances politiques de tous les niveaux. Seconde priorité, la CCIG doit disposer d'un système qui permette à n'importe quel membre d'identifier facilement les compétences des autres membres afin de faciliter la mise en relation. C'est devenir un business club incontournable de notre place économique genevoise.



Olivier DUNANT
membre du Comité, trésorier

Avocat et associé du cabinet Eversheds Sutherland, Olivier Dunant est actif en droit des sociétés, fusions et acquisitions et gouvernance d'entreprise.

suite page 2 ►

**PUBLIEZ VOTRE
OFFRE D'EMPLOI !**

emploi.unige.ch



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**
CENTRE DE CARRIÈRE

VINCENT SUBILIA
Directeur général



Oui à RFFA : Genève a les clés de son avenir économique en mains

Les électeurs ont donc renoué avec la culture du compromis. Le double oui à la réforme de l'imposition des entreprises (RFFA) est une excellente nouvelle pour la Suisse et pour Genève, ainsi que pour nos entreprises. Tant le volet fédéral que le volet cantonal de la RFFA sont des réformes équitables et équilibrées, grâce aux compensations sociales dont elles sont accompagnées. Les incertitudes qui planaient sur le dynamisme de notre place économique et sur son attractivité sont ainsi levées. Cette victoire est aussi un grand soulagement pour les PME et leurs emplois.

Dès le 1^{er} janvier prochain, toutes les entreprises seront donc traitées sur un pied d'égalité en matière de fiscalité. Les multinationales (elles sont 1200 à Genève et emploient directement 22 000 personnes) paieront davantage d'impôts, mais en contrepartie, elles gagnent la certitude que Genève restera un site stable pour leurs activités.

Nos sociétés locales verront, elles, leur taux d'imposition des bénéficiaires baisser de 24,2 % à 13,99 %, ce qui sera favorable aux investissements. Mais aussi à l'emploi.

Le tissu économique genevois tire sa résistance et son efficacité de son maillage si particulier, fait d'une diversification des secteurs créateurs d'emplois et de l'interdépendance entre les multinationales et les PME locales. Les entreprises vivent en symbiose, les plus grandes fournissant du travail aux plus petites. On estime que 40 000 emplois dans les entreprises locales dépendent de la présence des « multis » implantées au bout du lac.

Avec un taux d'imposition compétitif en regard de son voisin lémanique, Genève dispose à présent de tous les atouts pour maintenir et développer un tissu économique riche, créateur d'emplois et producteur de valeur ajoutée. À nous tous d'user de ce levier avec responsabilité, inventivité et dans l'optique du bien commun.

Le siège de la CCIG porte en façade l'inscription « Maison de l'économie ». Plus que jamais, notre institution – qui a mené avec détermination et conviction la campagne RFFA avec ses partenaires – se met à la disposition de tous les entrepreneurs pour les accompagner sur la voie de la prospérité.

ÉDITORIAL

suite de la page 1 ►

Il accompagne des groupes internationaux pour leur installation en Suisse et dispose d'une vaste expérience en droit du travail et immigration : du recrutement, rédaction de règlements, plans d'intéressement, aux enquêtes internes en cas de fraude et restructurations. Avant de rejoindre Eversheds Sutherland, il était responsable du département juridique d'Ernst & Young à Genève et avocat à Zurich.

A Dans 10 ans, la CCIG continue à rayonner et représente 80 % des entreprises genevoises. Elle gère une bourse de compensation des émissions de carbone. Elle assure la promotion de la mobilité douce, afin de limiter les encombrements de la circulation et laisser la voie libre aux chauffeurs professionnels. Comme le télex et le fax avant eux, les timbres-poste auront disparu et les publications de la CCIG seront toutes électroniques.

B La première priorité pour la CCIG est d'être à l'écoute de tous ses membres : PME, associations et fondations, grandes entreprises, tous partis confondus. La deuxième priorité est que la Chambre de commerce soit une force de proposition, qui puisse prendre les devants pour proposer des conditions cadre favorables aux entreprises.



Fred
HERREN
membre du Comité

Membre de la Direction générale de SGS SA, il a été nommé à la tête de la division Digital et Innovation en 2017. Après avoir occupé pendant sept ans divers

postes au sein du World Economic Forum, il a rejoint SGS en 1987 en tant que vice-président des divisions des affaires économiques. Il a ensuite occupé la fonction de directeur général de la division internationale à Unilabs SA et de vice-président exécutif d'Automotive Services. En 2014, il est revenu à la SGS avec le poste de Chief Operating Officer pour la région Afrique.

A Dans 10 ans, la CCIG sera plus que jamais un lieu de rencontre et d'affaires pour ses membres dans un environnement digital et propice aux échanges.

B Permettre à ses membres, d'augmenter leurs revenus et contacts, tandis que la deuxième priorité est de fournir des solutions pratiques sur des sujets aussi différents que transmission d'entreprises, expansion, digitalisation ou rencontres bilatérales.



Claude
BAGNOUD
membre du Comité

Directeur à la Banque Cantonale de Genève, Claude Bagnoud est responsable de la division Collectivités publiques et participations. Il a commencé sa carrière à la Banque Hypothécaire du canton de Genève en 1990 en tant que collaborateur crédits commerciaux, avant qu'elle ne devienne la BCGE. Il est passé cadre, puis chef de service, chef de section, de division et a intégré la Direction générale en 2018. Il a rejoint le Conseil de la CCIG en 2013.

A Je l'imagine forte de plus de 4000 membres, dynamique, innovante et mettant à dispo-

sition de ses membres des moyens de réseautage modernes visant à amplifier la capacité à augmenter leur volume d'affaires.

B La mise en place d'une gouvernance moderne qui réponde aux standards actuels. L'augmentation du nombre de membres grâce à une focalisation des efforts sur les attentes et les besoins des membres.



Jean-François
DE SAUSSURE
membre du Comité

CEO de Caran d'Ache SA depuis le 1^{er} janvier 2013, Jean-François de Saussure a plus de 20 ans d'expérience professionnelle en tant que cadre dirigeant dans des environnements multinationaux. Il a occupé plusieurs postes de direction générale et de développement commercial en Suisse et à l'étranger, pour de grandes sociétés de services (SGS) et d'encre et technologies de sécurité (SICPA). Il est membre du Conseil d'administration des EPI (Établissements Publics pour l'Intégration).

A La CCIG sera la « place de marché » genevoise au service de ses membres pour faciliter le réseautage et le développement d'une économie responsable.

B Ses priorités doivent être les suivantes : être un cercle de réflexion et une force de proposition pour promouvoir les intérêts du commerce, de l'industrie et des services du Canton, et de faciliter la mise en relation des membres pour le développement des affaires.



La passion de l'entreprise : La question du mois à Olivier Nimis, CEO de REMI(COM), le spécialiste de la transmission d'entreprises

Olivier Nimis : Est-ce encore possible de devenir patron ?

« Suis-je encore heureux à mon poste ? ». « Ai-je fait tout ce que je voulais faire dans ma vie ? » Ces interrogations signalent le besoin ou l'envie de changement. Pourquoi ne pas se lancer le défi de devenir chef d'entreprise en créant une nouvelle société ou en reprenant une déjà existante ? Créateur ou reprenneur, à vous de choisir ! Le défi principal est le même que l'on soit créateur ou reprenneur : que son affaire tourne ! Mais sans une envie réelle et une motivation sans faille, vous ne serez jamais « entrepreneur ». Il faut éviter les mauvaises surprises : En ce qui concerne l'emploi du temps, la souplesse doit nécessairement l'emporter. Il faut arrêter de raisonner comme si l'on était encore un employé habitué à des horaires fixes. Comme on dit, les heures ne se comptent plus : Alors créateur ou reprenneur ? De quel bois vous chauffez-vous ? Pour l'envie, c'est OK, vous n'en manquez pas. Pour la famille idem, elle a accepté les nouvelles règles du jeu. Il ne reste plus que l'élément financier et à choisir son destin. Le créateur part de zéro. Il doit tout imaginer, mais cela lui coûte moins cher car il ne va pas racheter une entreprise. En revanche, il part avec une courbe de risque qui est plus importante car il se lance dans un nouveau marché et va devoir acquérir une nouvelle clientèle, de nouvelles connaissances etc... En retour, il a l'avantage de faire tout comme il le veut. Son entreprise sera son « bébé ». Une inscription au registre du commerce, le choix du statut juridique de la société et le tour est joué.

La situation du reprenneur est en principe plus sécurisée même si l'investissement de départ (l'achat) est logiquement plus conséquent. L'entreprise existe, elle tourne, il y a du personnel avec qui il faudra compter, il y a du chiffre d'affaires qui continue d'arriver tout à fait normalement. Théoriquement, le reprenneur reprend la place du patron, donc la stabilité est réelle. De nombreuses entreprises en Suisse de taille moyenne sont tout à fait intéressantes pour une personne qui aimerait changer d'activité. Au final, créateur ou reprenneur, il faut s'informer du mieux possible, ne pas se précipiter et bien étudier le marché évidemment.

REMI(COM)
20 agences en Suisse

Route de Frontenex 58 Bis - 1207 GENEVE - Tél : 022 700 22 22 - www.remicom.com





Marc VAN HOVE
membre du Comité

Licencié en Sciences économiques, agrégé d'économie, Marc van Hove est un ancien consultant international, spécialiste en redressement d'entreprises en difficulté. Administrateur de sociétés en Suisse et à l'étranger, il est administrateur délégué de Atar Roto Presse SA.

A Être totalement et activement à l'écoute de l'ensemble des membres, tous moteurs du développement économique de notre canton, pour leur offrir tous les outils nécessaires au développement de leurs affaires.

B Poursuivre avec sagacité et vigueur sa transformation pour faire face aux mutations et défis que connaissent l'économie et ses acteurs.

Une Direction générale en binôme

L'Assemblée générale a également pris acte de la nouvelle Direction générale de la CCIG, qui est désormais composée de Vincent Subilia, directeur général, et de Marco Piermartiri, directeur opérationnel, membre de la Direction générale.



Vincent SUBILIA
directeur général

Engagé comme directeur adjoint en 2015 et nommé directeur général adjoint en 2017, Vincent Subilia se réjouit de sa nouvelle fonction : « j'entends poursuivre mon engagement pour notre belle Institution, au service des entrepreneurs genevois

que la CCIG a vocation à défendre et promouvoir, avec conviction, confiance et compétence ». Titulaire du brevet d'avocat, il représente la Suisse au sein du Conseil de la Fédération mondiale des Chambres de commerce et a présidé l'institution suisse d'arbitrage. Il est en outre vice-président de la Chambre de commerce Suisse-Chine. Au bénéfice d'expériences professionnelles et académiques en Suisse et à l'étranger, Vincent Subilia a officié dans un cabinet d'avocats spécialisé en droit économique international et a collaboré plusieurs années auprès d'une grande banque, à Genève. Il a ensuite œuvré pour la défense de la place économique genevoise comme délégué à la promotion économique à l'Etat de Genève.



Marco PIERMARTIRI
directeur opérationnel,
membre de la
Direction générale

Directeur opérationnel de la CCIG depuis octobre 2018, Marco Piermartiri a assisté Juan-Carlos Torres, président sortant, dans la transformation de la CCIG. Il précise que « La CCIG a pour ambition de remettre l'Economie et ses entreprises membres au centre de ses activités. Je me réjouis très sincèrement de pouvoir travailler au quotidien avec les entreprises genevoises, en leur proposant une plateforme de rencontre, de discussion, d'information et d'échange d'expériences ». Titulaire d'un diplôme d'ingénieur et d'un MBA, Marco Piermartiri s'appuie sur plus de 30 ans d'expérience professionnelle, notamment dans la conduite d'entreprise. Il a ainsi été successivement directeur de la filiale genevoise du groupe Swisscom et directeur général adjoint d'une société de services informatiques, avant de créer sa propre société de conseil en 2012. Ce parcours lui a permis de bâtir un réseau extrêmement dense auprès des entreprises de la région. ■

PROTECTION DES BREVETS ET DES MARQUES

La propriété intellectuelle en appui aux entreprises

La législation sur les marques, designs et brevets déploie des outils efficaces au service de l'économie privée. Le 11 avril dernier, la CCIG accueillait une conférence sur ce thème.

« La propriété intellectuelle offre aux entreprises de toute taille des instruments efficaces pour protéger leur nom, leurs produits et leurs prestations vis-à-vis de leurs concurrents », a rappelé Vincent Subilia, directeur général de la CCIG, en guise d'introduction. Or, ces outils sont souvent mal ou sous-exploités de sorte que la société est affaiblie sur le marché. Ce séminaire visait donc à donner un mode d'emploi des droits et à signaler les pièges à éviter pour un meilleur usage juridique de la propriété intellectuelle.

Première précaution pour une entreprise, choisir une raison de commerce distinctive, a expliqué Anne-Virginie La Spada, de BMG Avocats. « Toute dénomination générique est à proscrire, si l'on veut être à même d'empêcher les concurrents d'adopter une raison de commerce très semblable », a-t-elle précisé. Deuxième précaution : enregistrer comme marque la raison de commerce et le nom des principaux produits, éventuellement avec un logo, la condition étant là aussi le caractère distinctif du signe. Attention également à la sémantique relayée par un terme : « Par exemple, Apple peut être enregistré pour des produits informatiques, mais non pour des fruits ! ». Une fois la marque enregistrée, trois règles d'or prévalent : surveiller les marques déposées par des tiers, utiliser la marque telle

qu'enregistrée et agir contre ceux qui utiliseraient sans droit un signe prêtant à confusion.

Anne-Virginie La Spada suggère aussi de penser au droit des designs pour protéger l'apparence des produits ou leur packaging. Son ultime conseil est de prévoir la cession des droits sur les créations réalisées par les employés directement dans les contrats de travail. De même, tout contrat avec un prestataire externe devra régler le sort des droits. « Il y a déjà eu le cas d'entreprises bloquées par un prestataire qui ne voulait plus leur fournir les codes d'un logiciel ou d'un site web développé pour le compte de l'entreprise ».

Bien connaître les marchés d'exportation

Pour donner un éclairage pratique, la société carougeoise de cosmétiques Mavala SA a été invitée à s'exprimer. Elle a mis en avant l'importance de bien connaître la législation d'un pays où seront exportés ses produits et leur conformité internationale. « En fait, plus on possède de logos, plus on a une communication efficace », a indiqué Raffaella Gubbay-Borghini, In-House Legal Counsel de Mavala SA.

Elle a évoqué la problématique liée à l'évolution d'un logo au fil du temps, qui peut amener à une perte de protection, et souligné la nécessité d'encadrer l'usage du logo par les distributeurs, notamment sur les réseaux sociaux.

À Genève, l'un des secteurs les plus sensibles à la propriété intellectuelle est sans doute la haute horlogerie. Sarah Morellon, Senior IP Legal Counsel chez Audemars Piguet, a donné un aperçu des actions entreprises par la manufacture horlogère. Depuis 1875, celle-ci a su se montrer efficace face aux multiples contrefaçons, en particulier pour son produit-phare, la « Royal Oak ». De façon générale, tout article de valeur promis à un bel avenir a intérêt à être protégé, qu'il s'agisse de son nom, de son design ou de son processus de fabrication. Si la démarche peut être longue et coûteuse, elle évite souvent des procédures judiciaires difficiles par la suite. Mais rien ne sert non plus de tout enregistrer, ce qui serait inutile et onéreux. « La propriété intellectuelle est plus que jamais importante dans le contexte du RGPD européen sur la protection des données », a conclu Sarah Morellon. ■

Un institut qui transforme l'idée en valeur



IGE | IPI

L'Institut Fédéral de la Propriété Intellectuelle (IFPI) offre des prestations qui peuvent intéresser les entreprises genevoises. Il se donne en effet comme mission d'aider les créateurs à transformer leurs idées en valeurs et à promouvoir l'innovation et la compétitivité. De ce fait, les PME sont au centre de son attention, car elles dynamisent l'économie. L'IFPI leur permet de protéger leurs innovations grâce à des cours de formation et à des recherches assistées dans les brevets. Celles-ci peuvent s'effectuer dans les locaux de l'institut ou via téléconférence.

Informations complémentaires : www.ige.ch, rubrique Prestations

Comfort class
SUV.



NOUVEAU SUV
CITROËN C5 AIRCROSS

Suspensions avec Butées
Hydrauliques Progressives®
3 sièges arrière indépendants
et de même largeur
20 aides à la conduite

DÈS
CHF 209.-
PAR MOIS



CITROËN préfère TOTAL. Offres valables sur véhicules vendus du 01.01. au 31.03.2019. Offres réservées aux clients particuliers, dans le réseau participant. Prix de vente conseillés incluant TVA. Nouveau Citroën C5 Aircross SUV PureTech 130 S&S BVM6 Live, prix de vente CHF 26 400.-, prime cash CHF 1 000.-, prime de reprise CHF 1 500.-, coût CIF 23 900.-, consommation mixte 5,3 l/100 km, émissions de CO₂ 121 g/km. Émissions de CO₂ liées à la fourniture de carburant et/ou d'électricité: 28 g/km, catégorie de consommation de carburant D. Leasing à 9 %, durée 69 mois. Mensualité CHF 209.- TVA incluse, CHF 217,10.-, apport, valeur résiduelle CHF 9 358.-, taux d'intérêt annuel effectif 4,02 %. Kilométrage annuel 10 000 km. Offre seulement en relation avec une assurance GAP. Assurance casco obligatoire non comprise. Conditions de leasing sous réserve d'acceptation par PSA Finance Suisse SA Schönen. La conclusion d'un contrat de leasing est irréversible et elle entraîne le surendettement du preneur de leasing. Modèle présentée avec option. Nouveau Citroën C5 Aircross SUV PureTech 130 S&S BVM6 Shine, prix catalogue CHF 36 320.-, mixte 5,2 l/100 km, CO₂ 119 g/km, catégorie D. Émissions de CO₂ liées à la fourniture de carburant et/ou d'électricité: 27 g/km. La valeur moyenne des émissions de CO₂ de tous les véhicules neufs immatriculés est de 137 g/km pour l'année 2019.

PSA
RETAIL

PSA Retail (Suisse) SA - Succursale de Genève
Route des Acacias 27
1211 Genève 26
Tel. 022 308.03.53, www.citroen-geneve.ch

INNOVATION

Au cœur de la révolution digitale

Dans le cadre d'un voyage organisé par Swissnex*, une trentaine d'entrepreneurs romands sont partis à Boston, aux Etats-Unis, avec pour objectif une immersion dans le monde de l'Intelligence Artificielle et de son impact pour les entreprises. Cette délégation dénommée « IA and the Future of Business » a été organisée sous l'égide du « Think Tank Manufacture 4.0 » et conduite par Florian Némethi, directeur de la CNCI**, et Xavier Comtesse, fondateur du premier site Swissnex. Marco Piermartiri, directeur opérationnel de la CCIG, en faisait partie.



Les participants devant le Massachusetts Institute of Technology (MIT).

Pourquoi Boston ? Parce que, dans son agglomération, il y a la ville de Cambridge, qui abrite deux institutions à la réputation mondiale : l'Université Harvard et le Massachusetts Institute of Technology (MIT), autour desquels s'est construit au fil du temps un écosystème exceptionnel et totalement dédié à l'innovation, dans pratiquement tous les domaines scientifiques et économiques.

Dans cette ville, les multinationales se rencontrent et interagissent directement avec des entrepreneurs, scientifiques, chercheurs, inventeurs et autres designers, mais aussi avec des investisseurs (privés ou venture capitalists) à la recherche de la prochaine idée dis-

ruptive, capable de révolutionner une activité ou de transformer un secteur économique. Les échanges entre les personnes sont immédiats, directs, simples et dénués de tout formalisme, avec une approche très pragmatique et pour seul objectif l'efficacité, en un mot « straightforward ».

Un programme riche en rencontres

Parmi les personnes rencontrées lors de ce voyage figurait Urs Gasser, professeur en droit à Harvard et directeur du Berkman Klein Center. Ce centre se consacre à explorer et comprendre l'impact de l'innovation technologique sur les comportements humains et sur les institutions. Il vise à former les

leaders de demain pour qu'ils en fassent une utilisation responsable, car « l'intelligence artificielle est en train de transformer la société, et les impacts de ces technologies ne seront pas les mêmes pour tous ». Pour y faire face, trois approches se dessinent : l'Europe met l'éthique en premier pour protéger l'humain, les USA privilégient le « laissez-faire » et la Chine en profite pour contrôler sa population.

Autre moment fort : la rencontre avec Ali Jadbabaie, professeur en ingénierie civile et environnementale auprès de l'institut IDSS (Institute for Data, Systems, and Society) du MIT. Ce dernier étudie et analyse en permanence l'utilisation des médias sociaux dans le monde, afin de comprendre comment ces médias influencent la consommation d'information, impactent leur diffusion par le biais d'algorithmes en évolution constante et parfois même peuvent transformer le comportement de communautés. Cette dimension relativement inquiétante n'a pas manqué d'évoquer le spectre troublant d'un omniprésent « big brother » dans l'esprit des participants.

La visite de trois entreprises a ensuite eu lieu : le siège américain d'IBM Watson Health, qui a lancé un prototype à l'échelle nationale

visant à transformer la façon dont le corps médical analyse les données de dizaines de milliers de patients afin d'améliorer l'établissement de diagnostics et l'efficacité de traitements. Puis une rencontre avec SOPHIA GENETICS, une entreprise suisse qui poursuit un fantastique développement depuis sa création à Genève et qui est spécialisée dans l'utilisation de l'IA dans les domaines de la génomique, de la radiologie et les essais cliniques. Enfin, SWISS RE, dont des représentants ont expliqué comment le domaine de l'assurance subissait lui aussi de plein fouet les transformations dues à l'intelligence artificielle : véhicules autonomes, suivi des dommages naturels en temps réel, chatbots ou encore prédiction des risques...

À BOSTON, LES ÉCHANGES ENTRE LES PERSONNES SONT IMMÉDIATS, DIRECTS, SIMPLES ET DÉNUÉS DE TOUT FORMALISME, AVEC UNE APPROCHE TRÈS PRAGMATIQUE...

En outre, le groupe a visité des startups telles que TULIP (<https://tulip.co>), qui ne vise rien de moins que d'appliquer les préceptes de la transformation digitale aux activités industrielles, au sein même des ateliers de fabrication. Il a aussi participé à un

« Venture Café », réunissant investisseurs et entrepreneurs, où un gamin de 13 ans (!) a ébahi la délégation en l'accostant, sans aucun complexe, pour exposer son idée d'application et le business model qu'il a imaginés pour une solution basée sur la technologie blockchain !

Face au rouleau compresseur

Un des participants l'a ainsi résumé : la transformation digitale est un rouleau compresseur en marche et il va falloir l'accompagner afin qu'il ne laisse pas trop de monde sur la touche. Il apparaît aussi primordial de poursuivre les recherches, échanges et partenariats auprès des entreprises, industries, investisseurs et le monde académique afin de permettre de faire avancer, en parallèle, les innovations scientifiques et technologiques autant que les réflexions sociétales et comportementales.

L'interdisciplinarité rencontrée tout au long de ces trois jours (la mission de l'IDSS le résume bien : « relever les défis sociétaux complexes via l'éducation et la recherche à l'intersection de la statistique, de la science des données, des systèmes d'information et de décision ainsi que des sciences sociales ») restera le message clé de ce voyage éducatif. ■

* Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie

** Swissnex est un réseau d'échanges scientifiques mis en place par la Suisse, dans le cadre de sa politique dans le domaine de la formation et de la recherche. Initiative du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation, il fait partie du réseau extérieur de la Confédération géré par le Département fédéral des affaires étrangères. Les activités de Swissnex s'inscrivent dans une approche collaborative et reposent sur des partenariats et des financements publics et privés. La première maison Swissnex a été fondée par Xavier Comtesse en 2000 à Boston. Aujourd'hui, il y existe des sites Swissnex à Boston, San Francisco, Shanghai, Bangalore et Rio de Janeiro.



MEYRIN | RUE DES MOULIÈRES 6

Halles grande hauteur en zone industrielle.

Situé au cœur de la ZIMEYSA, ce bâtiment propose 11'500 m² de dépôt divisibles dès 2'500 m². Ses halles grande hauteur, 5.20 m au rez-de-chaussée et 5 m au 1^{er} étage, sont accessibles de plain-pied et par une rampe d'accès chauffée.

Ces surfaces offriront sécurité et fonctionnalité à leurs futurs utilisateurs.

Disponible dès janvier 2020.

SPGINTERCITY
COMMERCIAL PROPERTY ADVISORS

Plus d'informations

Anne-Pascale Marchand
022 707 46 06
anne-pascale.marchand@spgi.ch

IN ASSOCIATION WITH
CUSHMAN & WAKEFIELD

SPG Intercity Geneva SA

Route de Frontenex 41A
1207 Genève
geneva.spgintercity.ch

TECHNOLOGIE

Le robot collaboratif, une aide précieuse pour l'industrie

Les robots collaboratifs constituaient le thème de la table ronde « Au cœur de l'industrie de Genève » organisée le 26 mars dernier pour discuter de leur intégration au sein des équipes. Ils étaient aussi le sujet de la deuxième émission de « Le Monde de Demain » (voir encadré).



De g. à d., Frédéric Dreyer (OPI); Jean-Manuel Mourelle (FTI); Marco Piermartiri (CCIG).

Les robots collaboratifs ont fait leur entrée il y a quelques années dans le secteur secondaire genevois. Ils ne sont pas destinés à remplacer l'humain, mais visent à lui éviter des gestes répétitifs peu valorisants et l'affecter à d'autres tâches. Ces robots peuvent donc aider efficacement l'équipe en place. « L'hepia* est souvent mise à contribution pour concevoir ou adapter des robots dans les industries », explique Dr Michel Lauria, professeur dans cette haute école. Le robot collaboratif se distingue des autres machines par son interaction directe avec l'homme. Il a d'ailleurs souvent un aspect humanoïde, avec deux bras articulés et une tête. Sa haute précision le rend très performant pour certains gestes jusqu'alors faits par un opérateur à la chaîne.

Chez Jean Gallay SA, l'un des leaders de l'industrie aéronautique, qui accueillait cette table ronde, le robot Aliena a fait son apparition il y a quelques mois. « Et ce n'est qu'un début, car notre société dispose d'un département R&D qui travaille sur ses applications », se réjouit son directeur opérationnel Nicolas Lavarini.

La PME carougeoise Eskenazi, spécialisée dans l'outillage de haute précision, s'est elle aussi dotée d'un tel engin. Surnommé Ezinator, il est parfaitement intégré au sein de l'atelier et fabrique des pointes ultra-précises. Le CEO Livio Elia avoue avoir remplacé une manutention humaine. Mais, au lieu de licencier, il a réorienté le personnel concerné vers des tâches à valeur ajoutée. « Ezinator n'est en fait

qu'une amélioration de versions précédentes, relève Livio Elia. Nos employés n'ont pas eu de peine à l'accepter. »

« Nous concevons des robots à usage interne ainsi que pour d'autres sociétés qui ont besoin de gagner en productivité », lance Benoît Gerber, local product manager robotics chez ABB Switzerland à Satigny.

Vers une formation continue

L'une des clés de réussite pour une intégration réussie de tels robots sera la formation continue des employés. L'idée ? Faire évoluer les métiers en développant les compétences du personnel, mais aussi faire en sorte que la robotique soit un prolongement du geste humain (à l'instar du médiatique Da Vinci aux HUG). Désormais, à l'aide d'algorithmes, la programmation permet à un même engin d'opérer des tâches diverses.

Le robot collaboratif ne représente pas un danger pour la sécurité de l'équipe en place. « Il est bridé et doté de capteurs qui l'empêchent de s'emballer en le stoppant avant qu'il ne puisse faire des dégâts », fait remarquer le Dr Michel Lauria. À l'étape du contrôle qualité, l'homme reste bien présent, mais des scanners font désormais leur apparition, faisant gagner du temps. L'horlogerie de luxe, segment essentiel de l'industrie gene-

voise, n'est pas encore aussi avancée en matière de robotique collaborative. Les gestes traditionnels, tels que le polissage et l'émaillage, nécessitent encore une forte intervention manuelle. Mais la transition est en cours.

Combien coûte un robot collaboratif ? Il faut prévoir au moins 50 000 francs pour l'objet lui-même,

somme qu'il faut doubler pour la programmation, sans compter les frais de maintenance. L'évolution de ces machines passera sans doute par des connexions entre elles ou par l'intelligence artificielle. « On pourra peut-être les faire se mouvoir d'un poste de travail à un autre afin d'améliorer les robots de rayonnage existants », suggère le directeur de l'OPI Frédéric Dreyer. ■

Une campagne pour promouvoir l'industrie à Genève

L'événement « Au cœur de l'industrie de Genève » faisait partie de la campagne « #LeMondeDeDemain », qui est soutenue activement par la CCIG, aux côtés de l'OPI, de la FTI, de l'UIG et de l'Etat de Genève.

Dans ce cadre, ces partenaires proposent chaque mois sur Léman Bleu une émission thématique de 12 minutes, « Le Monde de Demain », qui fait découvrir la mutation de l'industrie genevoise. Elle permet de découvrir le savoir-faire, la diversité des métiers et les talents des entreprises à la pointe du secteur. Chaque émission est diffusée tous les lundis sur Léman bleu pendant un mois.

La cinquième émission du magazine « Le Monde de Demain » est consacrée aux modèles d'affaires de l'industrie genevoise. Avec les interviews de Fabienne Lupo, directrice de la Fondation de la Haute Horlogerie, et d'Isabelle Harsch, directrice générale d'Harsch Transports, le reportage évoque la refonte des modèles d'affaires. Sur le plateau sont intervenus Laetitia Kulak, directrice de Global HR Talents, et Hélène Gache, nouvelle directrice de Teamlog.

Retrouvez les émissions déjà diffusées sur la chaîne YouTube de la CCIG : www.youtube.com/user/CCIGeneva



* Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève

ESPACE TOURBILLON

PÉPINIÈRE INDUSTRIELLE SUR UNE GARE LOGISTIQUE

A VENDRE OU A LOUER A PLAN-LES-OUATES,

- _ Pleine propriété pour les acquéreurs
- _ 95'000 m² de surfaces utiles
- _ Surfaces de 100 à 20'000 m²
- _ Accessibilité: autoroute, tram et bus, CEVA



POUR L'INDUSTRIE, L'ARTISANAT, LA RECHERCHE, LES PME ET LES SERVICES



RECHERCHE ET INNOVATION

Une interface entre académie et économie



Le LTA met à disposition des professionnels pour des projets d'entreprise.

Né de la collaboration entre l'Université de Genève et l'hepia*, le Laboratoire de Technologie Avancée (LTA) vise à renforcer les interactions entre les hautes écoles et l'économie privée, essentielles à faire émerger des technologies innovantes.

L'objectif de base du LTA est double : il sert à optimiser l'utilisation des équipements et les compétences associées de l'Université de Genève (UNIGE) et de l'hepia, ainsi qu'à s'ouvrir davantage aux acteurs privés, en leur proposant une porte d'entrée facilitée vers des solutions techniques originales. Les scientifiques Jérémie Teyssier et Nicolas Stucki sont les agents de liaison du LTA inauguré en 2015. « Le LTA apporte des solutions concrètes en faisant des analyses scientifiques. Il est aussi un facilitateur d'échanges, aussi bien avec les entreprises qu'en interne », relève d'emblée Nicolas Stucki. En cela, cette plate-forme sert de portail d'entrée unique aux entreprises vers plus de 30 groupes de recherche (en physique, chimie, pharmacie, biologie, sciences de la terre, électronique, informatique, big data, etc.) et plus de 150 équipements de pointe.

Au service des PME

Le LAT est financé par le biais des dizaines de mandats qu'il effectue chaque année, tout en bénéficiant de bureaux sur les bords de l'Arve dans le bâtiment Sciences II. En général, un scientifique et un opérateur sont mis à disposition d'un projet. « Un nombre important de petites entreprises ou d'indépendants ont des besoins précis, mais ne disposent pas d'un service R&D. Ils veulent parfois juste un test en amont avant de lancer un investissement », indique Jérémie Teyssier.

Les clients visés ? Ils vont du petit artisan à la multinationale dans des secteurs d'activité très variés. En vertu d'une clause de non-concurrence, le LTA ne fait pas d'ombre aux laboratoires privés. Il est mandaté pour des problématiques mettant en œuvre les compétences spécifiques de ses groupes de recherche, au service de la compétitivité de la région. Les revenus de cette activité permettent de nouveaux investissements dans des équipements de pointe.

Un soutien à l'innovation

Le LTA se veut un soutien à l'innovation, mettant en lien des acteurs aussi complémentaires que les entrepreneurs, les chercheurs et les étudiants. Il renforce également la visibilité des groupes de recherche et de leurs travaux. La HES-SO hepia vise surtout la recherche industrielle appliquée, tandis que l'UNIGE pointe la recherche fondamentale. À la fin de cette année, deux nouveaux pôles du LTA seront finalisés : l'un sur l'analyse chimique des surfaces (composition des matériaux) et l'autre sur les questions d'énergie. Ils disposeront tous deux d'équipements et de compétences uniques en Suisse. Le LTA est destiné à évoluer encore : « Le nombre de groupes de recherche membres du LTA s'accroît chaque année ; ses savoir-faire et équipements également. Les possibilités de faire appel à des compétences, à une recherche et à une ingénierie transversale se multiplient, et c'est une réelle valeur ajoutée pour apporter des solutions innovantes », conclut Jérémie Teyssier. ■

■ POUR EN SAVOIR PLUS :
LABORATOIRE
DE TECHNOLOGIE AVANCÉE
24, quai Ernest-Ansermet - Genève
022 379 35 16 - info@lta-geneve.ch
www.lta-geneve.ch

L'horizon de la recherche reste dégagé à Genève

Horizon 2020 (ou H2020) est le programme-cadre européen pour la recherche et le développement mené depuis 2014. En proportion, les entreprises genevoises qui ont pu en bénéficier sont plus nombreuses que la moyenne nationale et continentale.

Doté d'un budget de 79 milliards d'euros, Horizon 2020 met en relation les actions de l'Union européenne en faveur de la recherche et de l'innovation. Ce programme-cadre focalise ses financements sur l'excellence scientifique (par exemple les bourses du Conseil Européen de la Recherche) ; la primauté industrielle (dont les biotechnologies) et les défis sociétaux (tels que le transport intelligent et la lutte contre le changement climatique).

Le service de Recherche de l'Université de Genève (UNIGE) agit dans ce contexte comme bureau régional Euresearch, avec la mission d'informer et de conseiller les entreprises innovantes du canton sur les opportunités de financement européen (voir encadré). Les données statistiques disponibles dans le portail de la Commission Européenne font état d'un taux de succès élevé quant aux 68 projets de recherche et innovation retenus à Genève pour 2014-2018 : il se monte à 20,2 %, contre 17,8 % à l'échelon suisse et 10,4 auprès de tous les pays participants à H2020. Genève se positionne particulièrement bien en termes de *smart city*, de mobilité, de cyber-sécurité ou d'énergie.

Un partenariat win-win

Mais des dangers guettent la Suisse quant à sa participation à ces programmes. La votation sur l'immigration de masse et l'accord-cadre délicat avec l'Union européenne ont laissé des traces. « Il s'agit de rétablir la confiance pour donner un avenir solide au successeur du H2020 qui se termine bientôt, remarque Laure Ogniois, Research Services Director à l'UNIGE. On a tout pour bien faire à Genève. Les entreprises innovantes auraient tort de se priver d'une subvention pour faire avancer leurs affaires ». Encore faut-il faire connaître ces programmes. L'idée est donc de créer un meilleur partenariat win-win entre l'économie privée et le monde académique.



Comme l'indique à son tour Eva Servoli, Company Advisor à Euresearch Geneva, il y a diverses contraintes pour réussir dans Horizon : « Tout d'abord, il s'agit d'identifier les besoins de l'entreprise, puis d'obtenir les ressources nécessaires à la préparation d'un projet étalé sur plusieurs mois et, enfin, de prendre en compte la compétitivité du marché sans compter uniquement sur les bourses européennes ».

Plus encore que le montage financier, les critères d'excellence, d'impact et d'implémentation du business model sont essentiels à la réussite du projet. Ce programme permet à l'entreprise le soutien de coaches et la mise en réseau avec des investisseurs ou de potentiels

business partners. La participation à Horizon lui donne aussi l'accès à des compétences techniques, et l'expertise locale du CERN ou de multinationales sont un atout à Genève.

« Par rapport aux premiers programmes cadre, plus bureaucratiques, on est désormais davantage tourné vers un management plus agile, avec des évaluations plus rapides qui répondent mieux aux besoins des entreprises », précise Eva Servoli. Autre mesure en faveur de l'économie privée, l'introduction dès septembre du *blended finance* : ce concept permettra de développer et d'amener sur le marché des produits innovants grâce à la combinaison des bourses et de *capital equity*. ■

Comment postuler ?

Pour une entreprise, les conditions préalables à toute candidature auprès du service Recherche de l'Université de Genève sont multiples. C'est d'avoir un projet innovant dont le prototype est déjà développé, de déployer une dimension au minimum européenne, de démontrer une stratégie de croissance et de créer des emplois. Pour établir son dossier, il s'agit aussi de déterminer quel produit ou service mettre sur le marché, et ce qui le rend unique, dans quelle mesure cela répond aux besoins, comment s'orientera son business model et quels sont les concurrents existants. Ce dossier, sous forme de document de marketing, nécessite le travail d'un mois à plein temps d'un collaborateur. L'UNIGE aide les entreprises et les guide pour maximiser les chances de réussite du projet. En parallèle, l'organisme Euresearch tient à disposition, si besoin, une liste de consultants.

■ POUR EN SAVOIR PLUS : Service recherche de l'UNIGE : Tél. 022 379 72 19

Pour comprendre et faire comprendre les enjeux !

Connecter et informer les entreprises à Genève

Vous souhaitez faire connaître le CCIGinfo à d'autres collaborateurs ou disposer d'exemplaires supplémentaires pour vos visiteurs, vos partenaires, etc. ? Envoyez votre commande à publications@ccig.ch, en indiquant le nombre d'exemplaires souhaités ainsi que l'adresse postale.



Et pour retrouver et partager l'actualité politique et économique, rendez-vous sur notre page Facebook



* Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève

INFOPARTENAIRE

Quel que soit votre événement, votre image a un prix et plusieurs solutions

Ecrans ou dalles LED ? Modèles « intérieur » ou « extérieur » ? Le « pitch », est-ce une question d'intensité ? Qu'en est-il des écrans plasma, lcd, oled ? Côté dimensions, on parle de 75 ou de 98 pouces ? Et si un projecteur s'avérait plus judicieux, laser ou lampe ? Pour projection murale ou sur toile ? Vous avez dit « soft edge » ? Plusieurs vidéoprojecteurs mais une seule image, c'est cela ? En retro, c'est aussi possible ? Avec des courtes focales ? Et pour la captation, cameras dôme, épaule, quelles optiques ? Mais... HD, UHD, ou 4K, ou 8K ? Vous désirez pousser vos envies jusqu'à l'hologramme ?



Ecran LED, 13m x 2.50m, pitch 2.6.

Entre pixels et lumens à profusion, nous vous invitons à y voir plus clair dans ce labyrinthe technologique, surtout si vous prévoyez un événement où l'utilisation de l'image sera dans votre dispositif de communication.

Car l'image est message. Elle exprime l'émotion, l'information, les valeurs et l'histoire que l'on

veut raconter, elle appuie le propos, elle persuade, elle révèle, elle plonge dans une autre dimension. L'image interpelle, attire, capte l'attention pour convaincre, pour plaire, pour vendre.

L'image... Mais de quoi est-elle faite ? Une composition graphique, des clichés, des signes, des mots, une construction intellectuelle qui

s'enchaîne en largeur, en hauteur, qui s'égrène en longueur sur un accord musical, soutenue par des jeux et des explosions de couleurs, des effets spéciaux qui rendent l'image multiple, fluide, insaisissable, magique ; le message parfait que vos clients et prospects garderont longtemps en mémoire...

D'ailleurs, de quelle mémoire a-t-on besoin pour gérer toute cette matière que l'on appelle communément « media » ? Et à quelle moulinette devra-t-on passer ces créations pour que le rendu soit parfaitement au format ? Format, vous avez dit format ? 16/9 ou 4/3 ? Encodeurs, mélangeurs et cartes graphiques pour une gestion efficace des contenus seront aussi nécessaires...

À la lecture de ces quelques lignes, on comprend facilement que le traitement de l'image, de votre image, que la diffusion de vos medias et de vos messages nécessitent réflexion et bonne compréhension des moyens de diffusion.

Active dans le domaine du spectacle depuis 35 ans, la société Skynight développe, année après année, ses ressources pour rester à la pointe de la technologie. Les investissements réguliers permettent de disposer d'un stock important de références et d'offrir une large palette de solutions pour tout

type d'événement ; de la simple conférence de presse pour 30 personnes au tour de stade pour un match de football, en passant par un mapping sur la façade d'un immeuble ou un lancement de produit dans les vitrines d'un grand magasin (quelques exemples parmi tant de contextes possibles...).

Sur le plan du conseil et de l'accompagnement, les cadres com-

merciaux comme les techniciens suivent des formations continues auprès des fabricants. Ils sont ainsi à même de définir avec vous le dispositif technique exactement adapté à votre projet. ■

SKYNIIGHT

■ POUR EN SAVOIR PLUS :
www.skynight.com



Vidéo projection, divers formats de toiles, projecteurs 14k et 20K avec soft edge.



Murs d'écrans seamless 49', 4.30m x 2.40m.



Mapping, projecteur 10k.



bluebox
GENEVA

PLAN-LES-OUATES | CHEMIN DU PRÉ-FLEURI 3

Bureaux, showroom et ateliers en zone industrielle.

Le BLUEBOX offre une magnifique arcade de 840 m² grande hauteur en rez-de-chaussée. Livrée semi-aménagée dans un environnement lumineux et de qualité, cette surface bénéficie d'une excellente visibilité au cœur de la ZIPLO.

Des bureaux privés, aménagés de 60 à 75 m² avec salles de conférences et cafétéria communes, sont également disponibles en baux flexibles de courte durée.

Disponibilité immédiate.

SPGINTERCITY
COMMERCIAL PROPERTY ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
CUSHMAN & WAKEFIELD

Plus d'informations

Sarah Ducrey
022 707 46 77
sarah.ducrey@spgi.ch

SPG Intercity Geneva SA

Route de Frontenex 41A
1207 Genève
geneva.spgintercity.ch

À LOUER

AGENDA

Le 7h30 de la Chambre

Réseautage pour lève-tôt



Venez assister aux présentations des entreprises suivantes :

Jeudi 20 juin 2019 de 7h30 à 9h30 - CCIG

CREATURE - www.creature.chMAZARS - fre.mazars.chIFAGE - www.ifage.chPROXIMA FOR YOU - www.proxima-for-you.chORDEM SA - www.ordem.chDIVORCE.CH - www.divorce.chCGN - www.cgn.chEMC GESTION DE FORTUNE SA - www.emcge.comSUPERCOMM GROUP - www.supercomm.chPROGRAMME ET INSCRIPTIONS : <https://agenda.ccig.ch/agenda>

Le 17h30 de la Chambre

Nouvelle occasion de réseauter!



Venez assister aux présentations des entreprises suivantes :

Mardi 2 juillet 2019 de 17h30 à 19h30 - CCIG

CARNEGIE FUND SERVICES - www.carnegie-fund-services.chFIDUCIAIRE BONNEFOUS & CIE
www.fiduciaire-bonnefous.comEDGAR BRANDT ADVISORY SA - www.eb-advisory.comLA CAVE DE GENÈVE SA - www.cavedegeneve.chPREMIÈRE IMPRESSION - www.premiere-impression.comWATTWORLD SA - www.wattworld.chCRPM - www.crpm.chGLOBE LIMO SA - www.globelimos.comWSA - www.wsa.chPROGRAMME ET INSCRIPTIONS : <https://agenda.ccig.ch/agenda>

FORMATIONS EXPORT

Vendredi 4 octobre 2019 à la CCIG

Carnets ATA

Vendredi 22 novembre 2019 à la CCIG

Origine non préférentielle

PROGRAMMES ET INSCRIPTIONS : <https://agenda.ccig.ch/agenda>

PARTENAIRES

PLATINE

SKYNIIGHT

OR

BCGE

Groupe Mutuel
Assurances
Versicherungen
AssicurazioniGONET
BANQUIERS 1845

TGV Lyria

CHEVALLEY
GROUPE AUTOMOBILE

ARGENT

école-club
MIGROSPORTS FRANCS
ET ENTREPÔTS DE GENÈVE SA

P&G

SWISS RISK
CARE
Our independence - Your best insurance

BRONZE

Allianz

PROTECTAS

BDO

eu Business School

generation easyJet

integral Groupe

Procure Systems

BALESTRAFIC

JTI

fort
SINCE 1871

INSTITUT FLORIMONT

SIG

TJB
TP PUBLICITE SA

TABLES RONDES DU GRAND GENÈVE

Mardi 11 juin 2019 de 7h45 à 9h30 - CCIG

Les nouveaux pôles économiques liés au Léman Express : Quelles opportunités pour les entreprises du Grand Genève ?



Cette deuxième Table ronde du Grand Genève 2019 propose un panorama complet des opportunités que générera la mise en marche du Léman Express.

Avec l'intervention d'experts et d'entrepreneurs qui projettent leurs activités de manière transfrontalière grâce à ce nouveau train.

PROGRAMME ET INSCRIPTIONS : <https://agenda.ccig.ch/agenda>

MARCHÉS PUBLICS

Mardi 18 juin 2019 de 8h à 15h - CCIG

À la conquête des marchés publics fédéraux



Les marchés publics suisses représentent un enjeu de taille pour les entreprises. Ils sont en effet estimés à 41 milliards de francs par an.

Cette manifestation, co-organisée avec le Groupe Romand pour le Matériel de Défense et de Sécurité (GRPM), a pour but de permettre aux entreprises genevoises d'entrer en contact avec dix donneurs d'ordre fédéraux ou proches de la Confédération.

PROGRAMME ET INSCRIPTIONS : <https://agenda.ccig.ch/agenda>

IMPRESSUM

CCIGinfo

Bulletin d'information de la CCIG.
Paraît 11 fois par an, 3800 exemplairesResponsable d'édition :
Alexandra Rys

Rédaction :

Fabienne Delachaux, Nicolas Grangier,
Marco Piermartiri, Alexandra Rys

Publicité :

HP media SA, tél. 022 786 70 00

Conception : ROSS graphic design

Impression : Atar Roto Presse SA, Satigny

Informations :

publications@ccig.ch

CCIG

Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève

4, boulevard du Théâtre - 1204 Genève

Adresse postale

Case postale 5039 - 1211 Genève 11
Tél. 022 819 91 11 - Fax 022 819 91 00

Electricité
Vitale
Vert

100% écologique 100% locale

Fait ici,
pour ici,
avec nous.

Plus de 160 projets environnementaux et d'innovation durable financés par les Fonds Vitale de SIG.

naturemade
star

SIG